

Sylvie Aubry

Exposition du 7 septembre au 5 octobre 2003

Qu'est-ce qui est réel ? Le monde n'existe-t-il que lorsqu'il est perçu, ou existe-t-il indépendamment de cet acte ? Ou n'existe-t-il qu'en tant que représentation ? «Je n'ai pas seulement l'impression visuelle d'un arbre, mais je *sais* que c'est un arbre» (Ludwig Wittgenstein, «De la certitude», 1969, paragraphe 267). Ce savoir s'appuie sur une expérience – propre ou autre – que l'homme restitue dans des images de toutes sortes. Sylvie Aubry nous donne une image de la nature et de la vie dans le Jura.

Sans intention subversive, Sylvie Aubry peint de belles images, simplement «parce que le paysage est la chose la plus belle qui soit» («Gerhard Richter in 60 Minuten», film de Viktoria von Flemming, 1992). Il ne s'agit pas d'une stratégie, ni même d'une position, encore moins dans un monde néolibéral où «la tendance à développer les arts et la culture comme une entreprise devient toujours plus normative» (Angela Mc Robbie, «Jeder ist kreativ – Künstler als Pioniere der New Economy», in «Singularitäten – Allianzen», Institut für Theorie der Gestaltung und Kunst Zürich, 2002). Essentiellement fondé sur des techniques artisanales, le travail de l'artiste se caractérise par une grande sobriété. Sylvie Aubry s'en tient au quadriparti heideggerien de terre, de ciel, de divins et de mortels. On pourra se méfier des idylles, de la forêt «si calme et agréable», du ciel «si serein et bleu», des arbres «si changeants et aux couleurs si recherchées» (citations tirées de Robert Walser, «Geschichten», Suhrkamp 1985). Mais l'on sera toujours ramené au fait que la beauté est une essence de la vie et que nos sentiments dominent notre pensée, sans que nous le remarquions. L'art intellectuel crée des concepts censés critiquer ou améliorer le monde. De telles œuvres sont bien souvent épuisantes ou vaines. Pour Sylvie Aubry, la peinture n'est pas une forme de pensée ou de philosophie, mais la traduction inspirée de la perfection inaccessible de la nature et du symbolisme de la vie.

Sur le plan stylistique, l'artiste est parvenue à une forme d'expression picturale propre. Elle est une dessinatrice qui voit la composition et la couleur avec les yeux de la femme peintre. Sa mesure est la ligne, qu'elle arrange en images au rythme du temps. Elle relie les parties dessinées – abstraites ou figuratives – de ses tableaux par des à-plats de couleur parfois doux, parfois intenses.

Inspirée, l'artiste nous offre des moments de bonheur. «Les artistes essaient de maintenir une atmosphère de liberté, pour pouvoir représenter la perfection de tels instants. D'autres [...] réagissent en se remémorant leurs propres moments de liberté» (Agnes Martin, «Writings – Schriften», éd. par Dieter Schwarz, Cantz 1992). Il en résulte une forme d'espoir contre le suicide de l'âme, en réponse à l'horreur.

Beat Selz (traduction: Léo Biétry, Lausanne)

SELZ art contemporain, Clos du Tacon 20 A, CH-2742 Perrefitte
T +41 (0)32 495 14 04 F +41 (0)32 495 14 05 beat@selz.ch www.selz.ch